

Quel devrait être le métier de Professeur demain au regard des trois missions?

*Les résultats de l'enquête ASP*ROF 2017*

Université de Liège

Semaine de l'enseignement – 24 novembre 2017

Catherine FALLON - Celine PAROTTE

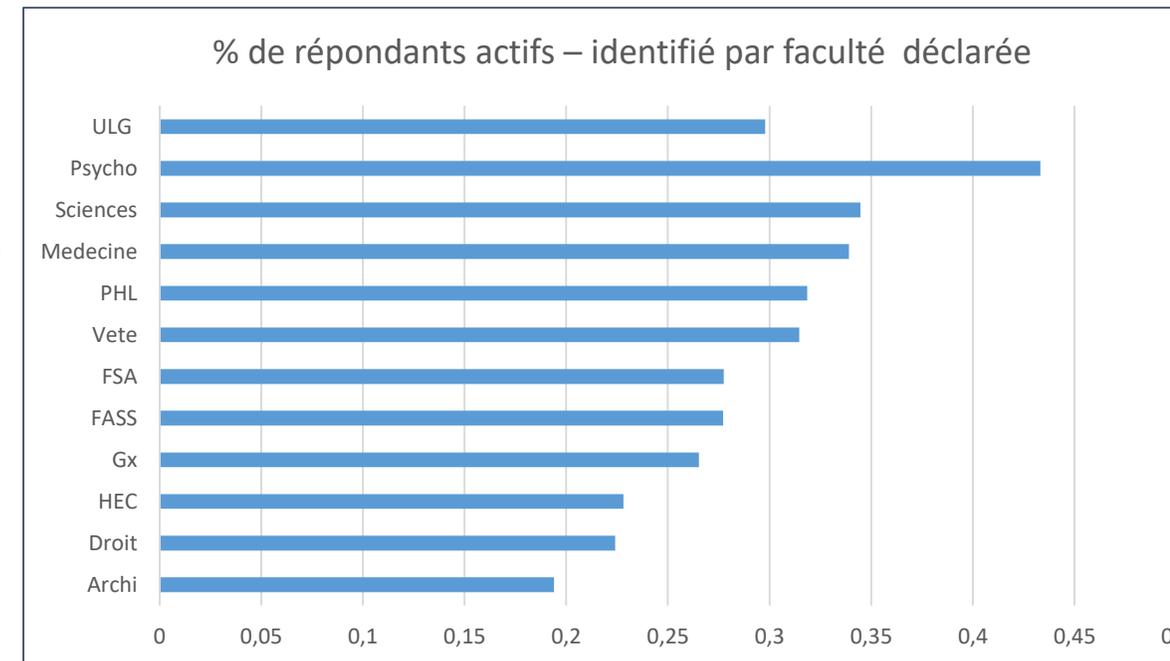
Méthode: enquête auprès de professionnels comme « experts d'usage »

- 1) Trois focus groups à titre **exploratoire** (Avril, mai et juin 2016 : avec plusieurs Professeurs de chacune des facultés)
- 2) Enquête suivant la méthode Delphi à titre d'abord **exploratoire** (premier tour) et à titre **confirmatoire** dans un second temps (second tour)

Décembre 2016 : Le premier tour du questionnaire en ligne (technique Delphi www.mesydel.com). 658 académiques invités et taux de participation de **31,31 %**.

Avril 2017 : Le second tour de l'enquête pour valider des questions prioritaire ; taux de participation de 43.47%.

3. Programmé en 2017: mise en débat des enseignements de l'enquête dans une **optique propositionnelle**



Ce que les FG - ASPROF - ont apporté :

Ce qui est nouveau dans le métier	Ce qui est stable dans le métier
<p>NTIC & Informations en réseaux Les étudiants ont une moins bonne formation de base Pluralité pédago Organisation Bac / master Surcharge des programmes d'enseignement Surcharge des taches : On demande plus de compétences aux prof. Ce qui pose des problèmes de TEMPS Moyens pour la recherche : ils ont augmenté, + concurrence Explosion des connaissances scientifiques Taches admin plus nombreuses</p>	<p>Diversité des enseignants et étudiants Prof = métier de relation Jeux de pouvoir Recherche nourrit enseignement : HE<>UNI Manque de valorisation de l'enseignement Manque d'intérêt pour pédago Taux d'encadrement insuffisants Dissémination / vulgarisation Toujours beaucoup de travail (60h) Manque de formation en gestion d'équipe Enthousiasme et autonomie</p>

Le rôle de l'Université

Ce qui caractérise l'Université, c'est d'abord la recherche, à savoir la production de connaissance par une démarche critique, avec une temporalité qui lui est propre, pour un développement de la connaissance confrontée au terrain et partagée avec le plus grand nombre

« le pôle "intellectuel" de la société, mais [ancré] dans la réalité de la société »..

Que ce soit en matière d'enseignement ou de recherche, l'université doit répondre aux besoins de la société, s'engager dans **« des projets sociétaux déterminants pour l'avenir de l'humanité ».**

L'ULiège est une université de taille moyenne :

« C'est une petite université ; ce n'est pas (à la différence de Maastricht par exemple) une université d'élite, mais une université de masse, qui recrute sur son territoire. Elle a donc une mission très importante. »

Il est difficile de penser la Profession sans intégrer la recherche,

« Je crois en effet que la recherche et l'enseignement sont indissociables. Toute la nouvelle organisation de l'université va cependant dans un sens opposé. C'est désespérant. »

Un sentiment de frustration anime les répondants: la recherche est à la fois source d'une grande satisfaction, elle est le véritable moteur du corps académique. C'est stimulant et valorisant, mais les répondants déplorent le peu de temps qu'ils ont à y consacrer au regard de leurs autres tâches chronophages, même s'ils assument que ces difficultés sont périodiques.

Le mode de financement est conçu de telle manière que l'enseignement reste prioritaire pour des raisons très pragmatiques : **« c'est pour cela qu'on nous paie avant tout »**.

Quelques répondants se présentent comme enseignants mais cette position semble marginale.

C'est bien la l'intégration des deux missions principales qui est en jeu et les charges d'administration et d'enseignement rendent difficile l'équilibre entre rech/ens:

« Mais je reste convaincu que le métier premier de l'académique consiste à enseigner. Il est bien évidemment que des recherches doivent être effectuées, d'autant plus qu'elles permettent de nous maintenir à jour et surtout d'aller chercher des données sur le terrain »

La mission d'enseignement

« Pour moi, l'enseignement ne consiste pas uniquement en la transmission de savoirs, dont nous ne maîtrisons forcément qu'une partie, mais plutôt en la transmission d'outils de réflexion et de compréhension, ainsi que de clefs fondamentales pour structurer les connaissances et résoudre les problèmes. Nous sommes plutôt en ce sens des "passeurs" qui montrent un chemin, aux étudiants ensuite à exploiter leurs apprentissages. »

✚ Définir le métier d'enseignant

changement pédagogique humain charge enseignement (-) E liberté académique E séparation E et R enseignement chronophage **équilibre 3 missions difficile étudiants-acteurs-actifs FF**
 diversification M FF enseign à distance FF interactivité FF limitation ex cathedra FF M classique FFM classe inversée
 FFM personnalisée **M classe inversée M classique**
M mixte M personnalisé Non valorisation E_{prop.}
 amélioration enseignement **savoir actif** soutien aux étudiants type enseignement
 Valorisation enseignement

Combiner les méthodes d'enseignement

« Je pense que les séances d'enseignement en amphithéâtre vont évoluer dans leur forme et peut-être subir une forte diminution au profit de séances en ligne complétées par de la pédagogie plus active en présentiel. »

« Renforcer la mise en situation, l'apprentissage par problème. Limiter les cours ex cathedra aux bases théoriques indispensables. »

« Que les pédagogies actives doivent être stimulées, c'est une certitude pour moi. Qu'elles en arrivent à remplacer tous les enseignements ex cathedra, en revanche, est une menace (au sens d'une analyse SWOT). »

« Cependant il reste, pour chaque matière, un socle de base à acquérir. Si les "nouvelles méthodes" aident, tant mieux, sinon, il faudra bien continuer à enseigner une partie "à l'ancienne". »

« Il ne faut pas passer d'une extrême à l'autre. Je suis assez partisan d'un enseignement équilibré dans la forme qu'il prend entre ex cathedra, projets, capsules vidéo, mooc,... »

« Je ne crois pas ni n'ai jamais cru aux pédagogies actives. L'expertise de l'enseignant est de savoir ce qui est une donnée objective de la connaissance. Faire semblant de la réinventer pour se mettre à penser est contre-productif. L'apprenant gagnera du temps en recevant d'abord un socle solide, et c'est ce dernier qui lui permettra ensuite de développer correctement son esprit critique. »

Adopter de nouvelles méthodes d'enseignement

- **méthodes de pédagogie active**, comme les classes inversées et les travaux de groupe en conservant une interactivité en présentiel avec les étudiants. Les méthodes de classe inversée : mise en place de discussions, un contact direct avec les étudiants, des exercices en compétition (« buzz group », « apprentissage actif en trio »).
- **travaux pratiques** à effectuer seul ou en groupe: « Apprentissage par cas », « Étude de cas », l'accent est mis sur le travail pratique et l'ancrage dans le réel . On retrouve la même ambition dans des TP par projet (« Organisation projet collectif » « projet concret, mais fictif », field trip) ou encore les TP de type « *problem-based learning* ».

« J'ai intégré davantage de travail personnel des étudiants, sous la forme de questionnements sur et à partir d'un terrain donné, afin qu'ils apprennent quelque chose qui pour eux est essentiel : porter une interrogation critique et opératoire dans les diverses institutions où ils seront appelés à travailler. »

« Mes principales innovations ont été finalement beaucoup moins technologiques : introduire un exercice obligatoire d'auto-ethnographie dans un cours (qui amène les étudiants à s'impliquer personnellement et à réfléchir sur leur propre rapport au monde) »

« Ces dispositifs ont été mis en œuvre pour casser l'approche classique top-down, maître-élève et faire la démonstration que les étudiants peuvent apprendre autant par eux-mêmes et dans leurs interactions qu'en écoutant la parole divine d'un professeur... »

Adopter de nouvelles méthodes d'enseignement (2)

- **outils d'aide à l'étude**, par exemple, « *les outils d'aide à l'étude ont été mis en place sur la plateforme eCampus* », le « *quizz à chaque début de cours* »,
- outils d'évaluation : certains participants mettent en évidence l'importance de considérer l'auto-évaluation, l'évaluation continue, l'évaluation formative, le feed-back. **Changer sa perception de l'évaluation des étudiants est déjà une première innovation.**

Adopter des NTIC ?

Les NTIC sont avant tout un moyen et non comme but en soi.

L'intégration des NTIC n'est pas toujours nécessairement adaptée à tout type d'enseignement et n'est pas non plus toujours synonyme d'apprentissage actif.

Les NTIC sont un outil important à mobiliser dans son enseignement. Dans certains cas, ils permettent également d'avoir accès à d'autres publics ou de répondre à leurs besoins/attentes :

« Il est évident que les enseignant(e)s au niveau universitaires doivent intégrer dans leurs démarches des outils plus en phase avec ce qui touche les étudiant(e)s. »

« Nous devons en effet évoluer et mieux utiliser les moyens modernes de l'information. L'interactivité est très recherchée et doit clairement faire partie de l'offre. »

Quels changements voudriez- vous adopter ?

1. **Diversifier** ses méthodes d'enseignement depuis la méthode classique à des méthodes participatives.
 2. Mettre en **pratique** des savoirs acquis, via des projets, des travaux pratiques ou résolution de problème ;
 3. Limiter autant que possible les cours ex cathedra
 4. Mettre à jour le **contenu** des matières enseignées :
 5. Intégrer les **matériaux numériques**, supports, forums dans le programme, que ce soit de manière mixte (avec d'autres méthodes) ou non. Soit dans le cadre de leur cours; soit à des fins de remédiation ou d'évaluation
 6. Davantage de **collaboration** avec les collègues
- *« Si j'en trouvais les moyens (humains), je mettrais en place des modules de remédiation en ligne qui seraient accessibles durant le deuxième quadrimestre aux étudiants en situation d'échec aux examens de janvier (bloc 1 de bachelier). »*
 - *« Comment intégrer davantage l'interdisciplinarité souvent utile à la pratique professionnelle ? »*
 - *« J'envisage des capsules en collaboration avec mes collègues pour faire, montrer, les liens entre les différents cours de notre faculté. »*
 - *« Je remets en question mon enseignement tout le temps, mais je me mets l'accent sur la substance et non pas sur la forme. J'essaye de présenter des informations correctes et d'actualité avec clarté et dans une suite logique. »*

Les freins à l'innovation dans l'enseignement (1)

Une non-reconnaissance des investissements dans ce domaine :

« Il est vrai et très frustrant que le métier d'enseigner soit à ce point peu "considéré" par nos autorités. »

L'intérêt institutionnel pour la pédagogie, les NTIC dont les MOOCs apparaissent aujourd'hui comme un intérêt pour une vitrine sans reconnaissance réelle des acteurs de terrain. »

« La plupart d'entre nous ont été choisis pour leur curriculum en recherche plus que pour leurs aptitudes pédagogiques ; un accompagnement devrait nous être proposé (imposé ?) à ce sujet dans les premières années d'enseignement. »

Un manque de temps :

«le frein principal à la mise en œuvre d'une pédagogie active et l'utilisation des NTIC est le manque de temps par rapport aux autres missions qui nous sont confiées (recherche et SAC).

«Je me suis fortement remise en question en ce qui concerne mes cours ex cathedra, et je suis maintenant convaincue qu'il faut radicalement changer la façon de les donner. Étant constamment en surcharge de travail à cause de charges cliniques lourdes, d'un taux d'encadrement extrêmement défavorable au sein de notre faculté, et des charges administratives de plus en plus lourdes associées à un déficit criant en personnel ATO pour nous aider dans leur réalisation, je n'ai cependant pas encore eu le temps de les mettre en place alors que j'ai plein d'idées de nouveaux concepts et que je suis convaincue de la nécessité de les mettre en place pour notre public actuel, très différent de celui que nous avons été en tant qu'apprenants. »

Les freins à l'innovation dans l'enseignement (2)

La plus forte complexité de l'enseignement (Décret Paysage) :

« Le public, dans la section où j'enseigne, est en évolution constante, et le décret Paysage a rendu totalement instable la notion de groupe d'apprenants — ce que je déplore personnellement. »

« Il est clair que les nouvelles organisations de BAC rendent plus complexe la gestion des étudiants. Trop d'étudiants sont inscrits seulement mi-novembre et manquent la moitié des cours ».

« La mise en application du nouveau décret et les parcours personnalisés des étudiants demandent énormément de temps, de souplesse, d'adaptation. »

Qui renforce le sentiment de surcharge administrative :

« Le Décret paysage nous complique fortement la vie avec de moins en moins de moyens »

«« Dans l'enseignement : énormes difficultés et surcroît de travail liés au décret paysage, multiplication des cas problématiques... »

« La gestion de l'enseignement doit être rapidement réformée à l'ULg. »

La charge du SAC

Le SAC est une mission essentielle, « importante », « omniprésente », mais aussi une activité qui peut être également considérée comme une charge (administrative) supplémentaire (« ça prend du temps », « Sacrifice »).

« Temps consacré à l’institution (faculté ou institution) qui ne rapporte rien au prof en termes de réputation scientifique (ni de recherche et de publication évidemment), qui est parfois profondément ennuyeux du reste, mais qui est indispensable pour “faire tourner la boutique”. »

« Donc, oui, les services à la communauté sont une partie de notre travail. Et ça prend facilement du temps (même si la répartition des tâches au sein d’une faculté/département est parfois loin d’être égale -- il en va de même pour les charges d’enseignement). »

Les contraintes administratives

1. Excès de charges administratives.
2. Multiplication des réunions.
3. Manque de soutien administratif, et un transfert des tâches sur les enseignants au détriment de leurs autres missions.
4. Mauvaise qualité du service proposé.

En partie à cause de réformes internes

En partie à cause de changements externes : contrôles, dossiers de financement plus complexes;

La charge administrative est largement portée par les chefs de service, avec un soutien insuffisant → les répondants soulignent que le risque de burn-out augmente à cause des charges administratives, mais aussi à cause du stress provoqué par la généralisation des évaluations, de l'impossible équilibre entre les trois missions et des frustrations engendrées par le manque de reconnaissance lié à leur investissement dans l'enseignement et par le manque de temps à consacrer à la recherche. Pour autant, les Professeurs ne sont pas découragés.

La liberté d'action et l'intérêt pour leur métier (dans les trois dimensions) sont à la fois le moteur de leur engagement professionnel et la source du stress.

« l'université contribue elle-même (sans le vouloir sans doute) à alourdir et surcharger ses chercheurs et ses enseignants en multipliant les instances administratives de décisions et en alourdissant de plus en plus les procédures internes. »

Une difficile équilibre à trouver entre les 3 missions

Pour que la recherche soit possible, il faut laisser du temps au chercheur, ce qui est difficile avec les charges d'administration et d'enseignement alors que le niveau d'exigence en recherche et la compétition sont plus élevés

« Le niveau de la recherche a fortement augmenté. Il est indispensable de construire et de former une équipe pointue dans le domaine de la recherche. La recherche de financement prend plus de temps qu'auparavant au détriment du temps consacré à la lecture à la conception et la créativité. »

« Oui la recherche est davantage compétitive ce qui complique fortement les choses. Le chercheur polyvalent ou chercheur-enseignant est mis en difficulté, car les crédits sont de plus en plus compétitifs et requièrent des activités de recherche quasi à temps plein la plupart du temps. »

Continuer à mener de front recherche et enseignement ne semble pas toujours possible :

« Je dois réussir à aménager mon emploi du temps pour me consacrer davantage à la recherche, en particulier aux publications qui assureront une meilleure visibilité à mon service. »

« Diminuer le nombre d'heures de cours pour justement publier davantage. »

« J'ai effectivement actuellement l'impression que dans mon cas personnel cet équilibre devient (est !) impossible à trouver. »

« [...] impossible de faire tout et tout bien. Il faut faire des choix et assumer (et défendre !) qu'il est impossible de tout faire, même si on s'investit fortement en termes de temps et d'énergie... »

Et toujours cette forte ambition pour l'Université :

« Elle ne doit pas viser à former des techniciens (du droit, de la médecine ou autre), mais, au-delà de la technique, des gens ouverts, curieux et avec un regard critique. Actuellement, tout cela se perd au nom de la technicité qui est seule valorisée. »

« La fonction de l'Université ne doit pas être directement ou uniquement utilitaire, et on ne peut réduire ses visées à des ambitions professionnalisantes. Éviter la privatisation et garder une indépendance, garant de l'objectivité. »

« L'exigence est pratiquée dans d'autres pays du monde. Le risque pour nos jeunes est d'être totalement dépassés par la qualité atteinte ailleurs dans le monde. Or, nous n'avons pas d'autre matière première que notre cerveau ».

Cela va sans dire ...

« Merci d'essayer de faire en sorte que le corps professoral retrouve une considération qu'on a tendance à vouloir lui ôter au profit de mille autres groupes administratifs notamment

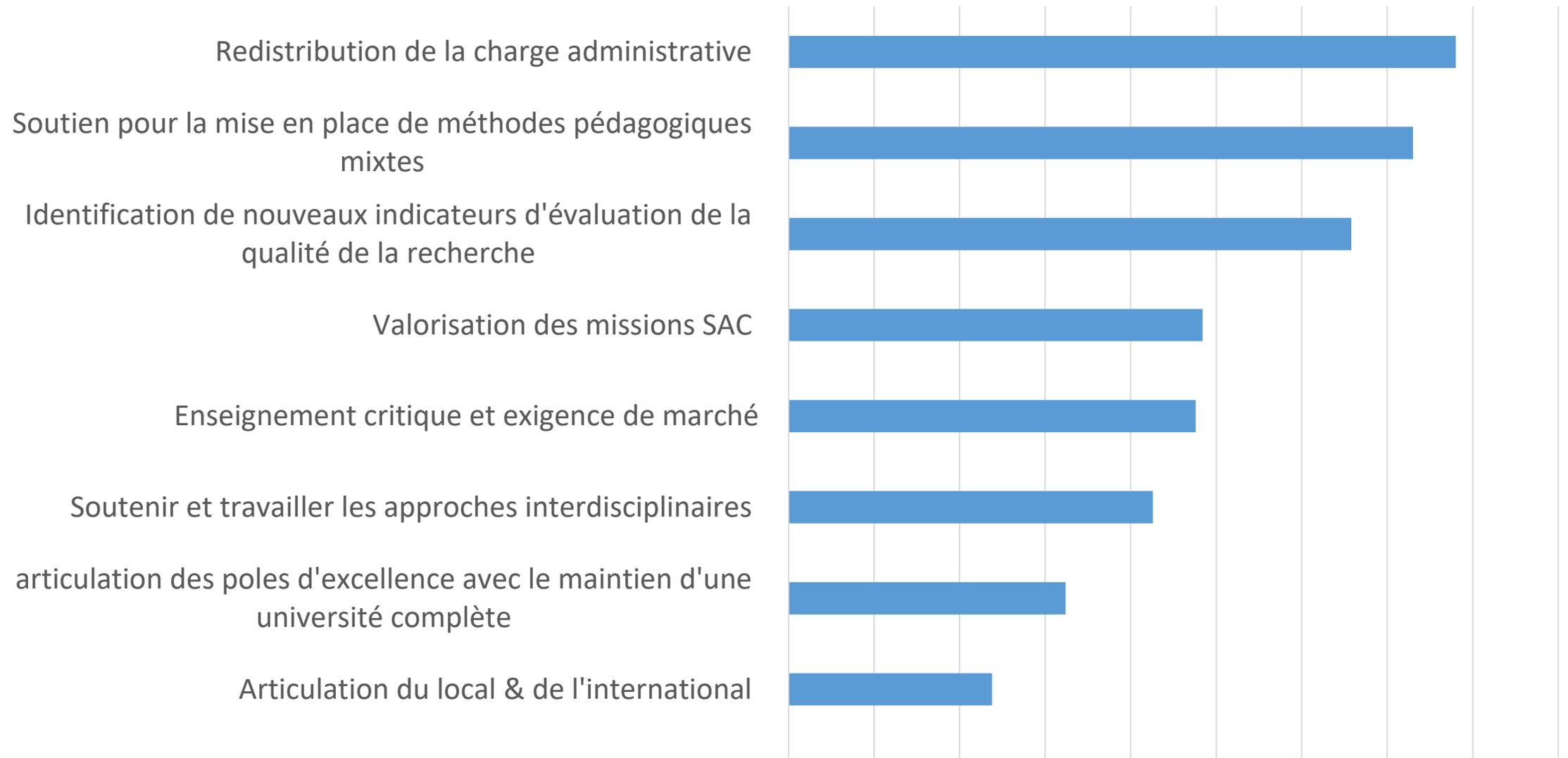
« il a fallu bien plus de 20 minutes pour répondre à ces questions. Il est capital que les autorités écoutent et se fient à leur "base" au lieu de lui imposer toutes sortes de contraintes avant de se rendre compte de leur ineptie et de faire machine arrière.

« L'approche des questions est fondamentalement différente selon les facultés considérées et votre analyse devrait aussi être affinée par groupes de facultés.

« Répondre à ce questionnaire m'a pris plus de deux heures de travail, et non les vingt minutes que vous annoncez. C'était la condition pour le faire à tête reposée, en mesurant soigneusement mes réponses. Evidemment, je n'ai pu le faire que pendant les vacances... Merci pour cette initiative, en espérant vivement qu'elle ne soit pas inutile, comme tant d'autres choses qui sont restées lettres mortes dans cette université....

Et tous les autres

- 1. La plupart des enseignants sont prêts à s'engager dans des méthodes d'enseignement mixtes (ex-cathédra et participatives), MAIS il y a un manque de ressources (temps, soutien pédagogique individualisé).
- 2. L'enseignement est fondamental dans la charge d'un professeur, MAIS il y a une trop faible valorisation des efforts pédagogiques.
- 3. Il est important d'alimenter l'enseignement par la recherche, MAIS concilier ces deux missions est de plus en plus difficile.
- 4. Une reconnaissance de l'activité de recherche est importante, MAIS la pression actuelle sur les publications laisse peu de place au temps de la réflexion nécessaire pour mener une recherche de qualité.
- 5. Il est indispensable d'améliorer les processus administratifs, MAIS trop de tâches administratives sont aujourd'hui déléguées aux académiques et les submergent.
- 6. La mission de service à la communauté est indispensable au métier académique, MAIS elle doit être répartie de manière plus équitable
- 7. Il serait souhaitable de favoriser des approches interdisciplinaires en matière de recherche et d'enseignement, MAIS les lieux de rencontre interfacultaires manquent.
- 8. L'ancrage local de l'université est indispensable, MAIS il faut aussi insister sur l'ancrage international de la recherche et de l'enseignement.
- 9. Avoir des pôles d'excellence est un atout incontestable, MAIS l'identité de l'université de Liège est d'être aussi une université complète.
- 10. Il est essentiel que l'université ait un enseignement qui réponde aux exigences du marché, MAIS elle doit aussi conserver son âme et rester un lieu de critique et de débat.



Lors du deuxième tour de l'enquête, les répondants ont sélectionné une série d'items qui devraient, selon eux, être discutés de façon prioritaire en 2017. Le taux de réponse à cette question de 79,83 % (soit 277 personnes sur 347 des répondants actifs des deux tours ont répondu à cette question).